

## La guerre sous le Directoire (1795-1799)

La chute de Robespierre ( du 26 juillet 1794 – 28 juillet 1794) et donc de la fin de la Terreur marquent l'instauration d'un nouveau gouvernement: le Directoire. Ce Directoire est un régime politique français mis en place durant la première République , du 4 brumaire en IV ( le 26 octobre 1795) au 18 brumaire an VIII ( 9 novembre 1799). Le pouvoir exécutif est exercé par cinq directeurs élus pour un mandat de cinq ans, qui gouvernent collectivement, et le pouvoir législatif est contrôlé par deux assemblées: le conseil des anciens et le conseil des 500. Ce gouvernement a pour objectif d'assurer la stabilité après les excès de la Terreur tout en poursuivant la guerre contre les monarchies européennes. Cependant, le régime est instable, confronté à des crises internes (insurrections, corruption, instabilité politique,) et externes (guerre continue). Ce gouvernement est finalement renversé par le coup d'État du 18 Brumaire (1799), mené par Napoléon Bonaparte, marquant la fin sa fin et le début du Consulat. Cette période fut alors en effet un moment de turbulences militaires. Et la guerre sous le Directoire, joue un rôle essentiel dans la stabilisation du régime mais aussi dans sa fragilisation. la France, après des années de révolution et de bouleversements politiques, se trouve engagée dans un conflit global qui engage ses armées sur plusieurs fronts contre plusieurs puissances européennes, tout en devant gérer des révoltes internes et des tensions dans ses colonies. Dans ce contexte, la guerre devient à la fois un moyen de légitimer le régime du Directoire, mais aussi un facteur de déstabilisation. Nous nous demanderons donc **comment la guerre sous le Directoire a-t-elle à la fois servi les intérêts du régime tout en contribuant à ça fragilisation?** Nous verrons tout d'abord que l'expédition en Italie nous montre un succès militaire qui renforce le Directoire mais ouvre la voie à **Napoléon**. Nous observerons ensuite que L'expédition d'Égypte illustre un échec militaire mais un succès politique pour Napoléon. Enfin nous étudierons que les colonies françaises sont elles aussi sujettes à des des luttes internes, ainsi qu'une guerre contre l'Empire britannique.

### **I. L'expédition en Italie : un succès militaire qui renforce le Directoire mais ouvre la voie à Napoléon**

#### **1. Contexte de la guerre en Italie : un enjeu stratégique pour la France**

La guerre en Italie sous le Directoire s'inscrit dans le cadre plus large des guerres de la Première Coalition (1792-1797), où la France républicaine se trouve confrontée à plusieurs puissances européennes : l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse, et l'Espagne, qui forment une alliance contre la Révolution française. L'Italie, alors partagée en une multitude de petits États, est sous domination en grande partie des Habsbourg d'Autriche, qui exercent un contrôle sur le nord de la péninsule. Pour la France, l'Italie devient un terrain stratégique crucial : elle permet à la fois de frapper le flanc de l'Empire austro-hongrois, de sécuriser ses frontières.

Le Directoire, après la fin de la Terreur, cherche à maintenir l'équilibre militaire tout en légitimant son pouvoir par la guerre. Une guerre victorieuse permettrait de renforcer l'autorité du régime à la fois en France et sur le plan international. Cependant, l'armée française est en difficulté après les premières années de guerre, et la situation de l'armée, mal équipée et mal commandée, n'est pas optimale. On prête d'ailleurs les mots « nus et mal- nourris » à Bonaparte pour évoqué l'armée (pour combattre l'Italie ) au départ de nice

#### **2. L'expédition en Italie une victoire française**

Le 2 mars 1796, le Directoire confie le commandement de l'armée d'Italie à un jeune général, Napoléon Bonaparte. Sa nomination résulte d'une série de circonstances favorables . La campagne

d'Italie, menée entre 1796 et 1797, va devenir un symbole du génie militaire de Bonaparte et marquer un tournant dans la guerre révolutionnaire.

Dès son arrivée en Italie, Napoléon met en place une stratégie audacieuse et innovante. Il mise sur la mobilité de ses troupes, des attaques rapides et la concentration de forces sur des points stratégiques.

Initialement, le plan de Carnot pour 1796 visait à attaquer l'Autriche par l'Allemagne du Sud avec les armées de Jourdan (Sambre-et-Meuse) et de Moreau (Rhin-et-Moselle) - toutes deux de près de quatre-vingt mille hommes - devaient opérer une percée et menacer Vienne. mais Bonaparte prend rapidement l'initiative en Italie du Nord. À partir du 9 avril, il bat séparément les armées autrichiennes et piémontaises, isolant ses ennemis avant de les repousser. quelques semaines après la victoire de Mondoville, 21 avril, le Piémont signe l'armistice de Cherasco, permettant à Bonaparte de se concentrer sur les Autrichiens en Lombardie.

En mai, il franchit le fleuve Adda et entre triomphant à Milan. De là les victoires s'enchaînent à Castiglione (5 août 1796), Arcole (15-17 novembre) et Rivoli (13-14 janvier 1797), en janvier 1797, Mantoue capitule. L'Autriche, affaiblie, signe l'armistice de Leoben en avril, puis le traité de Campo-Formio en octobre, qui reconnaît la réunion de la Belgique à la France. En un an, l'armée française détruit quatre armées autrichiennes et récolte des millions, tout en amassant des œuvres d'art.

Cependant, malgré ces succès, la violence, les pillages et la répression ternissent l'image de la campagne. Bonaparte doit gérer les révoltes locales et les tensions culturelles.

### **3. Les conséquences de cette expédition , notamment l'affirmation de Napoléon**

L'expédition en Italie redonne de la légitimité au régime français. Les victoires françaises en Italie renforcent la position du Directoire sur la scène internationale et permettent de mieux sécuriser les frontières françaises. Le régime se trouve ainsi réaffirmé et les républicains peuvent se réjouir de l'expansion du modèle révolutionnaire en Europe, avec l'établissement de nouvelles républiques comme la République cisalpine.

En juin 1797, la République cisalpine ( vue comme une république soeur) est fondée à Mombello. C'est une période de bouleversements en Italie, où plusieurs républiques sont créées sous l'influence de la France entre 1796 et 1799. La République de Venise est sacrifiée à l'Autriche pour garantir la paix. Ainsi Le modèle républicain français se diffuse en Italie, bien que souvent sous la menace militaire. Par exemple, la République cisalpine est gouvernée selon le modèle parisien, avec un directoire et une législature bicamérale. Un traité en 1798 impose à cette république un lourd tribut militaire et financier envers la France.Cependant, ces républiques sont fragiles. Les tensions sociales, les malversations et les rivalités entre les officiers de l'armée alimentent des révoltes.

Cette guerre marque aussi le début de la montée en puissance de Napoléon Bonaparte. Son habileté militaire et ses réussites en font une figure de plus en plus populaire, et il obtient un grand soutien, non seulement de ses troupes, mais aussi de l'opinion publique. À travers ses victoires, Napoléon se pose progressivement en sauveur de la Révolution pour la France, ce qui met le Directoire dans une position inconfortable. Si les succès militaires en Italie offrent un nouveau souffle au Directoire, ils amorcent aussi l'ascension d'un homme capable de renverser le pouvoir en place. De plus la situation politique en France devient de plus en plus instable. Les intrigues internes, les oppositions royalistes vis-à-vis du Directoire commencent à s'intensifier.

**Transition:** la guerre en Italie sous le Directoire est une période de triomphe militaire pour la France, qui permet au Directoire de maintenir son autorité extérieure et d'étendre l'influence

républicaine en Europe. Mais elle est aussi le prélude à la montée en puissance de Napoléon Bonaparte. Nous allons maintenant voir que cette fois si l'expédition d'Égypte montre un échec militaire pour la France mais un succès politique pour Napoléon

## **II. L'expédition d'Égypte : un échec militaire mais un succès politique pour Napoléon**

### **1. Le contexte et les motivations de l'expédition**

L'expédition d'Égypte s'inscrit dans un cadre géopolitique particulier. Après plusieurs années de guerre contre les monarchies européennes, la France révolutionnaire cherche à étendre son influence tout en affaiblissant ses ennemis. L'Angleterre, principal rival de la France, contrôle les routes commerciales maritimes et empêche l'accès de la France aux ressources du Moyen-Orient et de l'Asie. La conquête de l'Égypte, par le contrôle du Canal de Suez et la menace sur les possessions britanniques en Inde, représente une manière de frapper le commerce britannique et d'établir une nouvelle route vers l'Asie.

Sur le plan interne, Napoléon Bonaparte, déjà glorieux de ses victoires en Italie, cherche à renforcer sa position en France en menant une expédition qui soit un exploit militaire. L'Égypte, avec son histoire antique, son rôle stratégique et ses ressources, apparaît donc comme un terrain idéal pour affirmer la gloire de la France et de Napoléon lui-même.

### **2. La conquête de l'Égypte : succès militaires suivie d'un échec cinglant**

En juillet 1798, une flotte de 400 bateaux qui transporte à peu près 50 000 hommes, ainsi que des chevaux et des canons. Après une traversée tumultueuse, les troupes françaises débarquent à Alexandrie le 1er juillet 1798 et, après avoir vaincu les Mamelouks à la bataille des Pyramides (21 juillet 1798), Napoléon prend rapidement le contrôle du pays. Cette première victoire en Égypte assure à Napoléon une grande renommée. Il poursuit sa marche vers Le Caire, où il impose son autorité, et engage des réformes administratives dans les territoires conquis.

Malgré des succès, les conditions difficiles un environnement méconnu et vu comme hostile rendent l'expédition complexe. De plus l'armée française se retrouve rapidement isolée du reste du monde, et les ressources pour maintenir la guerre sont limitées.

la violence de guerre s'accroît notamment en Syrie (exécution de prisonniers turcs à la suite du siège de Jaffa, des représailles). après un échec au siège de Saint-Jean-d'Acre, Bonaparte ne parvient pas à progresser en Orient. La situation empire après la destruction de la flotte française à Aboukir le 1 août 1798 par l'amiral Nelson (la marine anglaise). Bonaparte s'est en effet résolu à quitter l'Égypte, il réussit à débarquer à Fréjus le 8 octobre 1799, laissant son armée sous le commandement de Kléber. Les dernières troupes françaises se rendent en juillet 1801.

### **3. Les conséquences politiques et l'ascension de Napoléon**

Malgré les difficultés militaires, l'expédition d'Égypte se transforme en un succès politique pour Napoléon. En effet, l'isolement du général en Égypte, loin de l'administration du Directoire à Paris, lui permet de cultiver une image de héros solitaire, en même temps que de mettre en valeur ses talents de stratège et d'organisateur. Il se fait connaître dans toute l'Europe pour sa capacité à mener une guerre de conquête, mais également pour ses réformes administratives en Égypte, où il introduit des changements dans la société égyptienne et fait réaliser d'importantes découvertes scientifiques..

La popularité qu'il gagne, combinée à l'instabilité du Directoire, permet à Napoléon de préparer un coup d'État, qui se concrétisera le 18 Brumaire, renversant le Directoire( en crise, avec de plus en plus d'opposants politiques et une situation intérieure fragile.)

L'expédition d'Égypte est également marquée par le travail de savants et d'ingénieurs qui accompagnent l'armée, donnant lieu à des découvertes majeures dans des domaines comme l'archéologie, la géographie, la géologie, la chimie, l'histoire, les langues... En France, l'épisode provoque un engouement artistique, l'Égypte antique et devient l'un des symboles de la Révolution scientifique et de la grandeur française. Ce prestige intellectuel rejaillit sur Bonaparte.

**Transition** Cette expédition est l'illustration des contradictions du Directoire, qui, tout en menant une guerre contre les monarchies européennes, voit une partie de son autorité s'éroder sous l'effet de l'ambition croissante de ses généraux, et notamment de Napoléon. Nous allons maintenant observer que dans les colonies françaises il y a des luttes internes, ainsi qu'une guerre contre l'Empire britannique.

### **III. Les colonies françaises : des luttes internes, une guerre contre l'Empire britannique et une déstabilisation croissante**

#### **1 La crise coloniale et l'abolition de l'esclavage**

L'un des principaux défis du Directoire dans ses colonies est la lutte contre les révoltes d'esclaves et les mouvements d'indépendance. Dès 1791, la révolte des esclaves à Saint-Domingue a été l'un des événements majeurs de la Révolution française. Ce soulèvement a été inspiré par les idéaux de liberté, d'égalité promus par la Révolution.

Sous le Directoire, la situation à Saint-Domingue devient particulièrement complexe. Après le décret d'abolition de l'esclavage du 4 février 1794, qui fait suite à la pression des révoltes, l'armée française tente de rétablir son autorité sur l'île. Toutefois, les tensions persistent entre les anciens esclaves, les colons, les autorités françaises. Le gouvernement se retrouve dans une situation délicate, car les colons blancs souhaitent rétablir l'ordre ancien et lutter contre les révoltes.

Les chefs de la révolte, comme Toussaint Louverture, prennent une place centrale dans cette lutte. Louverture, qui est à la tête des forces révolutionnaires noires, parvient à se faire reconnaître comme un leader militaire et politique majeur. Il s'efforce de négocier avec la France. La situation est d'autant plus complexe que le Directoire n'a pas de stratégie claire pour résoudre la question de l'esclavage à Saint-Domingue, d'autant plus que la guerre avec les monarchies européennes continue d'épuiser les ressources de la France.

La Constitution de l'an III (1795) établit donc une république égalitaire, avec une législation commune entre la métropole et ses colonies, rendant impossible un retour de l'esclavage. En janvier 1798, la loi organique transforme les colonies neuf départements d'outre-mer, avec une représentation coloniale composée à égalité de Blancs, de Noirs et de mulâtres. Cependant, la situation locale complique la mise en place de cette égalité :

- **Saint-Domingue** : Toussaint Louverture impose un système économique de plantations, mais l'esclavage n'est pas totalement aboli.
- **Guadeloupe** : Le général Victor Hugues impose l'abolition aux planteurs blancs royalistes.
- **Martinique** : L'esclavage reste en vigueur sous l'occupation britannique.
- **Guyane** : L'abolition se fait sans violence.
- **Mascareignes** : L'abolition est tardive et peu appliquée.

## **2. La guerre avec la Grande-Bretagne et la défense des possessions coloniales**

Outre les révoltes internes, les colonies françaises subissent également les attaques des puissances ennemies. La Grande-Bretagne, en guerre contre la France depuis le début de la Révolution, cherche à affaiblir l'économie française en s'attaquant à ses possessions coloniales. Dès 1793, la guerre maritime entre les deux pays est intense, et les Britanniques parviennent à prendre plusieurs îles importantes des Antilles, comme par exemple l'a Guadeloupe ou encore en 1794, la Martinique.

Les Français tentent de repousser ces invasions. La guerre coloniale devient une extension de la guerre générale entre la France et la Grande-Bretagne, et bien que les Français réussissent parfois à reprendre certaines colonies, ils se retrouvent constamment en guerre contre les Britanniques.

Les Britanniques, de leur côté, bénéficient de la supériorité de leur marine, et contrôlent ainsi les voies commerciales, ce qui a des conséquences importantes sur l'approvisionnement en ressources des colonies françaises. L'affaiblissement progressif des colonies et la perte de certaines d'entre elles réduisent l'influence de la France dans les Antilles et ralentissent son commerce avec le reste du monde.

La reconquête de saint Domingue a été assurée par les forces républicaines, appuyées par les troupes de couleur de Toussaint Louverture. Celui-ci est en telle position de force qu'il négocie la capitulation des Anglais en août 1798, non sans ouvrir l'île à leurs navires de commerce,.

## **3. Les conséquences sociales et économiques des troubles coloniaux**

Les révoltes et les guerres dans les colonies ont un impact direct sur l'économie française. Le commerce des esclaves et des produits coloniaux comme le sucre, le café et le coton représentent une part importante des revenus de l'État français. Les troubles coloniaux affectent donc non seulement la stabilité politique du Directoire, mais aussi l'équilibre économique du pays.

De plus, la question de l'esclavage reste un problème majeur. Bien qu'il ait été aboli, le directoire se trouve dans une position délicate face à l'opposition des colons blancs, qui demandent la réinstauration de l'esclavage pour restaurer leur pouvoir économique, ce qui alimente des tensions permanentes dans les colonies.

## **Conclusion**

En conclusion, la guerre sous le Directoire représente à la fois un instrument de puissance pour la France, notamment à travers les succès militaires en Italie. Cependant c'est aussi un facteur de déstabilisation pour le régime lui-même. Les victoires militaires ont permis de renforcer temporairement la position de la France en Europe et d'affirmer son pouvoir colonial, mais elles ont aussi précipité l'ascension de Napoléon, dont les ambitions finiront par dépasser celles du Directoire. Par ailleurs, les échecs militaires, notamment l'expédition d'Égypte et les luttes coloniales, ont mis en évidence les limites de la Révolution et précipité la chute du régime. Ainsi, la guerre sous le Directoire, tout en consolidant l'image de la France comme grande puissance, a aussi révélé les faiblesses politiques et militaires qui ont conduit à la fin de ce régime et à l'établissement du Consulat avec le coup d'État du 18 Brumaire An VIII (9 novembre 1799) par Napoléon Bonaparte.



Bibliographie:

- Belissa (Marc), Bosc (Yannick), *Le Directoire : la république sans la démocratie*, éd la fabrique édition, 2018
- Biard (Michel), Bourdin (Phillipe), Cornet (Joël), Marzagalli (Silvia) , *Révolution, Consulat, Empire (1789-1815)*, éd Belin, 2009
- Lignereux ( Aurélien), *La France révolutionnaire et empire*, éd. Armand Colin, 2024.